

Daniel Liljekvist

DANIEL LILJEKVIST EST UN BATTEUR SUÉDOIS DONT ON PARLE RELATIVEMENT PEU ET QUI POSSÈDE POURTANT UN JEU TRÈS PERSONNEL QU'IL DISTILLE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES AU SEIN DE KATATONIA, GROUPE DE METAL ALTERNATIF TEINTÉ DE DOOM ET DOUBLÉ D'UNE AMBIANCE QUELQUE PEU GOTHIQUE SELON LES PÉRIODES. PRÉSENTATION DE CE TALENTUEUX BATTEUR.



Daniel Liljekvist est né en Suède à Falun le 17 juillet 1977. Il commence la batterie en 1987 et à ce jour il reste un véritable autodidacte. Il tourne avec diffé-

rents groupes plutôt orientés punk hardcore tels que Subdiver, Enica, Wicked ou Knout. Mais c'est à partir de son intégration au sein de Katatonia en 1999 que la carrière de Liljekvist va prendre une tournure plus sérieuse.

Katatonia s'est formé en 1991 et a déjà quatre albums à son actif plus quelques démos et EPs. Ayant commencé dans un registre doom death (notamment avec l'excellent « Brave Murder Day » sorti en 1996 avec Mickael Ackersfeldt d'Opeth au chant), le groupe commence à virer vers quelque chose de plus rock avec « Tonight's Decision » sorti en 1999. La batterie est tenue par Dan Swanö mais Katatonia, qui a jusqu'à présent souvent fait appel à des musiciens de session, décide d'engager Liljekvist comme batteur permanent du groupe.

L'album suivant, « Last Fair Deal Gone Down » sort en 2001 et les parties de batterie sont donc assurées par Daniel Liljekvist. Cet album est probablement l'un des plus rock de la carrière de Katatonia, les titres comportant des structures relativement simples mais particulièrement efficaces, le tout agrémenté d'un sens de la mélodie et d'une mélancolie caractéristique du groupe. Parmi les titres marquants, Teargas est devenu un morceau très attendu lors des concerts du groupe. Tonight's Music est également un titre très réussi sur lequel le jeu de Liljekvist se fait puissant et efficace tout en gardant un aspect assez fin notamment dans l'utilisation de ghost notes à la caisse claire, ce qu'il développera de plus en plus dans les albums suivants. Sur *Clean Today*, il adopte un jeu beaucoup plus lourd et massif qui laisse à penser que Bonham marque toujours autant les générations actuelles. Même si cet album ne comporte rien de particulièrement impressionnant en terme de batterie, son ambiance est très prenante et Liljekvist joue simplement les bonnes notes aux bons endroits.

L'album suivant, « Viva Emptiness », sort en 2003. Il est à l'image de sa pochette : noir et pessimiste. Autant sur « Last Fair Deal Gone Down », la musique du groupe était mélancolique, autant sur celui-ci elle se fait beaucoup plus sombre et glaciale. « Viva Emptiness » est par ailleurs



considéré par de nombreux fans comme l'album le plus agressif de Katatonia. La musique du groupe a également évolué vers des structures nettement plus complexes servies par des riffs plus alambiqués et l'on peut noter l'influence de Tool dans certaines sonorités. Parmi les moments forts de l'album, *Criminals* a tout du tube en puissance, alternant couplets posés et refrains nettement plus enlevés. *Ghost Of The Sun* ouvre l'album avec une puissance remarquable et ce qui frappe d'emblée, c'est ce son si ample. *Complicity* est également très réussi et permet à Liljekvist d'apporter un jeu nettement plus fouillé que sur l'album précédent avec de nombreux breaks qui amènent les refrains de manière plus percutante. *One Year From Now* est une sorte de ballade glauque et désespérée sur laquelle Daniel pose un pattern ultra dépouillé qui renforce l'atmosphère quasi funéraire de l'ensemble. « Viva Emptiness » se termine sur *Omerta*,

étrange ballade relativement courte qui s'arrête brutalement mais qui possède néanmoins beaucoup de charme ; et *Inside The City Of Glass*, titre instrumental qui clôturé l'album dans une ambiance glaciale et crépusculaire.

Entre « Last Fair Deal Gone Down » et « Viva Emptiness », le jeu de Liljekvist a évolué en accord avec la musique du groupe. Ses breaks se font plus nombreux et surprenants, et les ghost notes sont toujours très présentes, mais il ne cède jamais à la tentation d'épater la galerie en en faisant trop et sait rester discret et efficace quand le besoin se fait sentir. La notoriété du groupe est de plus en plus importante et cette évolution musicale leur permet de toucher un public plus large. Mais le meilleur reste à venir.

La confirmation

Katatonia sort en 2004 « Brave Yester Days », un *best of* regroupant les premiers EPs du groupe sortis de 1992 à 1998 (donc sans Liljekvist), et l'année suivante sort « The Black Sessions », un autre *best of* qui regroupe cette fois-ci, des titres enregistrés de 1998 à 2003. Il est également accompagné d'un DVD live enregistré pendant la tournée de « Viva Emptiness ». Ces deux sorties semblent faire leur apparition dans le but de faire patienter les fans mais en 2005, le groupe se remet au

travail et sort en 2006 le très attendu « The Great Cold Distance ».

L'album est encore considéré comme l'un des plus aboutis du groupe. On retrouve les éléments qui avaient fait leur apparition sur « Viva Emptiness » mais tout semble plus travaillé, plus pensé et au final, rien n'est à jeter. Le son est toujours aussi ample (avec un son de batterie entièrement acoustique), quelques samples font leur apparition renforçant la noirceur des arrangements guitare qui sont encore plus travaillés que par le passé.

Leaders ouvre magnifiquement l'album amenant progressivement à une véritable explosion de rage ! Liljekvist s'en donne à cœur joie en ponctuant les différents riffs de breaks inventifs agrémentés de splashes et de chinas. *Soil's Song* est aussi un bon exemple de la cohésion guitare/batterie qui caractérise maintenant Katatonia, notamment sur le pont qui multiplie les mises en place. *My Twin* n'a pas été choisi comme premier single pour rien. En effet, on retrouve une structure plus classique mais tellement efficace avec un refrain tout simplement magnifique. *Consternation* est un titre plus rentre dedans qui multiplie les cassures surprenant ainsi l'auditeur tout en gardant un sens de la mélodie impressionnant. *Follower* revient à quelque chose de plus calme... sur les couplets en tout cas car les refrains sont particulièrement puissants et le pont comporte un groove monstrueux basé sur une belle partie de double grosse caisse. Ce titre est encore un excellent exemple de la capacité de Liljekvist à trouver des parties collant parfaitement aux riffs de guitare. *Rusted* permet d'admirer le groove et la finesse de Daniel Liljekvist. *Increase* fait lui aussi la part belle aux multiples mises en



À ÉCOUTER ET À VOIR

La discographie de Liljekvist avec Katatonia n'est pas énorme mais afin de vous faire une bonne idée de son jeu, je vous conseille néanmoins ces deux albums :

- **The Great Cold Distance** : avant dernier album en date du groupe, « The Great Cold Distance » frise la perfection. Le jeu de Daniel Liljekvist est impressionnant de musicalité et d'efficacité, que ce soit dans des parties assez recherchées aux nombreux breaks ou dans des titres plus posés et dépouillés, notre homme fait mouche à chaque fois. Le son de batterie complètement acoustique (comme sur tous les autres albums du groupe) est magnifique d'ampleur et de puissance, laissant également ressortir toutes les finesses du suédois. Que vous soyez ou non amateur de métal, cet album mérite réellement le détour, la musique du groupe étant prenante autant qu'elle est inclassable. A noter que l'album a été réédité en version 5.1 avec deux titres supplémentaires et en double vinyle rouge limité à 2000 exemplaires avec quatre titres supplémentaires.

- **Night Is The New Day** : dernier album de Katatonia assez proche de son prédécesseur sans être pour autant une pâle copie. Nettement plus calme et peut être un peu moins facile d'accès au premier abord, « Night Is The New Day » se révèle au fil des écoutes être un album passionnant où la noirceur du groupe atteint ici son apogée. Il a, lui aussi, été réédité en 2011 avec 4 titres bonus.

Si vous voulez voir de quoi est capable Katatonia en concert, autant être honnête, le mieux est de vous rendre à un de leurs concerts. Mais si vous préférez rester chez vous, il vous reste l'option du DVD « Live Consternation » enregistré pendant la tournée de « The Great Cold Distance » au Summer Breeze. Conditions festival oblige, le groupe délivre une bonne prestation mais qui n'est pas non plus inoubliable (la setlist étant aussi un peu particulière). De plus, ces dernières années le groupe a progressé à pas de géant et est devenu un véritable groupe de scène. S'ils passent près de chez vous, n'hésitez pas à aller les voir, vous ne serez pas déçus.



place, *The Itch* se termine dans une ambiance presque apocalyptique et l'album s'achève par *Journey Through Pressure* sur lequel Liljekvist partage les parties de batterie avec Peter Damin qui n'est autre que son drumtech pour un morceau à l'atmosphère surprenante. Vous l'aurez compris, même si je vous ai épargné le descriptif de deux ou trois titres, « *The Great Cold Distance* » est un véritable sans faute. Avec cet album, Katatonia a réussi à passer à travers les genres et devient

presque inclassable empruntant aussi bien au Metal alternatif, qu'au progressif, au doom ou encore au rock gothique pour les ambiances. Le son est irréprochable, le travail de chaque instrument est incroyable au même titre que le chant si particulier de Renkse, et même la pochette signée encore une fois Travis Smith frappe par sa beauté singulière. Les critiques sont unanimes et l'album fait un carton un peu partout dans le monde.

En 2007, Katatonia sort « *Live Consternation* » qui, comme son nom l'indique, est un album live CD/DVD enregistré au Summer Breeze le 17 août 2006. Cet album montre un groupe en forme mais la setlist est assez étrange faisant totalement l'impasse sur « *Last Fair Deal Gone Down* » et occultant également *My Twin* qui est pourtant un titre phare du dernier album.

Les tournées s'enchaînent pour le groupe qui finit par sortir son dernier album en date, « *Night Is The New Day* », en 2009. Après un album comme « *The Great Cold Distance* », on est en droit de se demander comment va faire le groupe pour renouveler un tel succès. Si à la première écoute, ce nouvel album paraît moins accrocheur que son prédécesseur, il se dévoile avec le temps pour finir par devenir lui aussi un incontournable. On y retrouve le charme typique de Katatonia avec cette richesse dans les arrangements, les parties de batterie toujours aussi musicales de Liljekvist et une mélancolie doublée d'une grande noirceur qui n'a jamais été aussi présente. Que ce soit avec *Forsaker* qui ouvre l'album en beauté, avec *Onward Into Battle* et son refrain accrocheur, avec des morceaux nettement plus sombres comme *The Promise Of Deceit* ou *Nephilim*, ou *Day And Then The Shade* et son côté plus groovy, « *Night Is The New Day* » est une belle réussite. Le groupe enchaîne les tournées, dont une avec Swallow The Sun (excellent groupe finlandais de doom death très prenant lui aussi), et l'album est réédité avec des titres supplémentaires.

Les fans attendent avec impatience le nouvel album dont l'enregistrement a commencé en début d'année. Le groupe annonce 13 titres mélangeant toujours autant les genres et la production sera confiée une fois de plus à David Castillo qui s'était chargé de l'enregistrement et du mixage de « *Night Is The New Day* ». Encore quelques mois de patience (ou plus) pour savoir ce que Katatonia nous a préparé...

DISCOGRAPHIE

Avec Katatonia

- Teargas EP (2001)
- Last Fair Deal Gone Down (2001)
- Tonight's Music EP (2001)
- Ghost Of The Sun (Single) (2003)
- Viva Emptiness (2003)
- The Black Sessions (2005)
- My Twin EP (2006)
- The Great Cold Distance (2006)
- Deliberation EP (2006)
- July EP (2006)
- Live Consternation (2007)
- Day And Then The Shade (2009)
- Night Is The New Day (2009)
- The Longest Year (2010)

Avec Komotio (au poste de guitariste)

- Coma Delirium (2001)
- A Document Of... (2002)
- La Divina Slakthus (2003)



Côté matos

Liljekvist a signé depuis quelques temps chez Drumcraft, marque allemande qui fait fureur depuis un moment avec des endorsés tels que Mike Terrana ou plus récemment Brian Frasier Moore. Daniel a opté pour un kit en bouleau issu de la série 8. Les

toms et la grosse caisse sont constitués de 7 plis pour une épaisseur de 5 mm et la caisse claire comporte un pli supplémentaire afin de privilégier le coffre.

Liljekvist utilise un kit Electric Black en studio et un kit blanc pour la scène. Sa configuration est assez minimaliste avec une grosse caisse de 22" x 20", un tom de 12" x 9" et deux toms basses de 14" x 12" et 16" x 14". La caisse claire est un modèle de 14" x 6,5". Il utilise des peaux Evans G2 Clear en frappe et EC en résonance pour les toms, Emad transparente pour la grosse caisse et une Power Center pour la caisse claire.

Concernant ses cymbales, Liljekvist est passé récemment chez Meinl avec une configuration assez fournie entièrement issue de la série Byzance. Il utilise deux charleys Brilliant de 14", un Heavy à sa gauche et un Medium à sa droite. Son charley de gauche est entouré de deux Traditional Splashes de 8" et 10". Il utilise une Brilliant Heavy Ride de 20" au dessus de laquelle il a disposé une Brilliant Medium Thin Crash de 19". A sa gauche, on retrouve une Brilliant Medium Crash de 18" et complètement à sa droite une Traditional Medium Crash de 18". Pour terminer, il dispose d'une Traditional China de 20" à droite et d'une Brilliant China de 16" disposée au dessus de son tom alto.

Il utilise une double pédale Pearl Demon Drive et des baguettes B Stick King en hickory modèle 5A et 3A. Tout son hardware est signé Drumcraft.

